

**Brigitte Friang est née le 23 janvier 1924 à Paris et décédée le 6 mars 2011 (à 87 ans) à Apt.**

Résistante à 19 ans, rescapée de Ravensbrück, attachée de presse d'André Malraux est décédée à 87 ans, elle a traversé son siècle en femme libre, courageuse et indépendante.

Brigitte Friang naît le 23 janvier 1924 à Paris dans une famille bourgeoise qu'elle quitte pour s'engager dans la Résistance à l'âge de 19 ans. Elle entre en août 1943 au Bureau des opérations aériennes (BOA), réseau chargé d'accueillir les agents et les armes du Bureau central de renseignement et d'action (BCRA, services secrets de la France Libre). Dite dite « Galilée 2 », elle va inspecter des terrains d'atterrissages clandestins, porter des documents ou des valises de radioguidage. En mars 1944, donnée par un membre de son réseau, elle est interpellée au Trocadéro par la Gestapo, bouscule un Allemand avant d'être blessée d'une balle dans le ventre. Torturée, elle ne parle pas. Déportée à Ravensbrück à l'âge de 21 ans, elle survit à une « *marche de la mort* » (470 km à pied pendant trois semaines).

A son retour à l'Hôtel *Lutetia* à Paris qui accueille les rescapés des camps, elle ne pèse plus que 26 kg. D'abord attachée de presse d'André Malraux au rassemblement du peuple français (RPF) de 1947 à 1951, une fonction qu'elle reprendra en 1958 et 1959 au ministère avec André Malraux. Elle tint dans les « *Antimémoires* » de l'écrivain le « *rôle symbolique des femmes déportées, ce peuple dérisoire des tondues et des rayées* ».

Elle passe son brevet parachutiste militaire, devient correspondante de guerre, d'abord pour la presse écrite, puis pour la télévision à l'ORTF. Prisonnière du Vietcong, sautant en parachute avec des commandos parachutistes, prise sous le feu des mortiers, elle dira un jour : « *Je passe ma vie à crever de frousse* ». Première femme correspondante de guerre, Brigitte Friang fut l'une des rares femmes de sa génération à couvrir la guerre d'Indochine de 1951 à 1954 — elle fêtera ses 30 ans en janvier 1954 dans la cuvette de **Diên Biên Phu** —, l'expédition de Suez en 1956, la guerre des Six Jours en 1967 ou l'offensive du Vietcong du Têt sur Saïgon en 1968. En mai 1968, cette gaulliste est pourtant licenciée de l'ORTF où elle dénonce les pressions du pouvoir sur les rédactions. Après 1968, Brigitte Friang devient journaliste indépendante et écrit plusieurs livres.

Elle avait raconté sa vie dans « *Regarde-toi qui meurs* » (Robert Laffont), paru en 1970, un livre dédié à André Malraux.

- **Grand officier de la Légion d'honneur**
- **Grand officier de l'ordre national du Mérite**
- **Médaille de la Résistance française, avec rosette (décret du 24 avril 1946)**
- **Croix de guerre 1939-1945**
- **Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs**

**Elle a publié entre autres :**

- *Les Fleurs du ciel*, Robert Laffont, Paris, 1955.
- *La Mousson de la liberté. Viêt Nam, du colonialisme au stalinisme*, Plon, Paris, 1976.
- *Un autre Malraux*, Plon, Paris, 1977 165 p.
- *Regarde-toi qui meurs*, Collection « vécu », Robert Laffont, 1970, France Loisirs, Paris, 1978 (2 vol.), ou Éditions J'ai lu L'Aventure aujourd'hui N°A286 et A287
- *Comme un verger avant l'hiver*, roman, Julliard, Paris, 1978.
- *Petit tour autour de Malraux*, Félin, Paris, 2008.
- *Marche autant que tu pourras*, éditions du Sextant, Paris, 2004.